

La réindustrialisation à rude épreuve dans les Hauts-de-France

Le nombre de défaillances d'entreprises se multiplie dans une région qui se veut une vitrine de la réindustrialisation, constate Les Echos relevant que les acteurs s'inquiètent de cette dégradation révélatrice, à leurs yeux, d'une perte de compétitivité du pays. Selon le cabinet Altarès, la région a déjà tutoyé l'année dernière la barre des 5 000 redressements ou liquidations judiciaires. Une progression de 2,1 % sur un an (contre 3,2 % dans l'Hexagone) et, surtout, un niveau de défaillances sans précédent depuis dix ans. « Il y a deux salles, deux ambiances. Tous les grands projets structurants ne sont pas remis en cause, mais ça semble une bulle de plus en plus isolée. Depuis la fin de l'an dernier, nous avons de gros signaux d'alerte de toutes nos équipes dans l'ensemble des Hauts-de-France », s'inquiète Perrine Mohr, secrétaire générale de la CFDT dans la région. La filière automobile est en grande difficulté. « On est au plus bas depuis vingt ans. C'est catastrophique, notre indus trie est très malade », lâche un expert du secteur. Un grand patron régional pointe du doigt le « sujet cardinal » de la compétitivité industrielle française et européenne, « dont l'écart se creuse avec le reste du monde », évoquant une « fiscalité confiscatoire et un coût du travail qui supporte à lui seul la quasi-totalité de la protection sociale ». « Oui, il y a de l'inquiétude. On enchaîne les crises. La réindustrialisation toussote un peu, mais ça n'est pas remis en cause : le trend est là. Ce sont près de 80 milliards d'investissements qui vont arriver dans l'aire métropolitaine entre Dunkerque, Maubeuge, Arras et Valenciennes », plaide Jean-Pierre Letartre, président du Medef Lille Métropole. (Les Echos, p.25)